*Lettre d'introduction*

**Anastase l'humble au seigneur le plus pieux et le plus auguste, l'empereur Charles, qui tient sa couronne et son royaume avec le Christ.**

J'ai récemment traduit la passion et les miracles du bienheureux martyr Demetrius de Thessalonique du grec au latin, à l'encouragement de [mes] frères, spécialement de ce plus savant John le diacre, qui vous est très connu à cause du l'orthodoxie de votre foi et la splendeur de votre savoir. Ce Jean mentionné avait une chapelle d'antiquité merveilleuse et de beauté dédiée à ce martyr dans sa propre maison même, mais il ne savait pas quel genre de martyr cet homme était. Moi, puisque je connais Thessalonique, où son corps précieux est enfoui et évocateur et brille de splendides miracles, lui a expliqué l'histoire en séquence. Mais parce que je ne veux pas que votre impériosité soit dépouillée de la connaissance d'un si grand athlète [du Christ], j'ai pris soin, et l'opportunité, de vous envoyer ce même [compte] jusqu'à la fin qu'avec l'intercession des saints et des amis de Dieu et la prière de cet homme, votre grandeur puisse obtenir la grâce devant Dieu et mériter la jouissance de la gloire éternelle . Que le Roi des Rois et le Seigneur des Seigneurs protègent votre royauté de sa main droite et vous transportent du royaume temporel au royaume éternel.

*La passion*

Quand l'empereur Maximien passait du temps dans la ville des Thessaloniciens, étant un homme superstitieux, il persécutait ceux qui ne tenaient compte que de la religion et les tuaient. Parmi ceux-ci était béni Demetrius, lui qui avait fait de bonnes œuvres depuis sa jeunesse et avait enseigné les autres, qui se sont montrés et était sans crainte. Car il enseignait comment la divine Sagesse était descendue du ciel pour ramener à la vie par l'intermédiaire de son propre sang un homme mort à cause du péché. Quand il prêchait ces choses et d'autres choses, des serviteurs impériaux, chargés de la capture des chrétiens, s'emparèrent de saint Démétrius et le présentèrent à l'empereur Maximien. Il arriva que l'empereur s'était rendu au stade de la ville à cause de ceux qui allaient se regrouper en un seul combat.**[col. 716]**ceux qui se combattaient tour à tour à la manière du théâtre, parce que c'était un plaisir pour lui d'assister à l'effusion du sang humain. Néanmoins, non sans soin et sans inquiétude, il regardait ce qui lui était perçu comme délicieux. Car il brûlait de soutenir un certain combattant célibataire, Lyaeus, qui, abusant de la force et de la taille de son corps, en avait déjà vaincu beaucoup et possédait une connaissance du meurtre acquise par la théorie et la pratique. Parce que tout le monde avait peur de cet homme et qu'il semblait n'y avoir personne pour le supporter, Maximien le tenait en haute estime, l'estimait et l'utilisait avec grand plaisir. Il l'a loué et admiré, et s'est glorifié dans l'arrogance de l'homme comme si concernant quelque chose d'important. Quand il fut arrivé près du stade, ceux qui l'avaient saisi bénirent Demetrius, l'a amené à lui. En entendant qu'il était un chrétien, l'empereur, parce qu'il était entièrement concentré sur le spectacle qui était à portée de main, ordonna à Demetrius béni d'être tenu à côté du stade et d'être gardé sous surveillance dans le bain public. Alors l'empereur s'assit, et quand Lyaeus fut introduit, il demanda qui était prêt à entrer en combat singulier avec lui, offrant et promettant des cadeaux. Et un certain jeune homme du nom de Nestor bondit des sièges supérieurs, et, désirant un combat singulier, prit position contre Lyaeus, de sorte que, stupéfait, Maximianus appela Nestor, lui qui avait sauté pour cette raison, à lui-même. et je l'ai conseillé en disant: "Je me rends compte que le manque d'argent t'a fait élever à un tel état de fantaisie pour que tu gagnes et acquiers une richesse soudaine ou, trompé par ton désir, débarrassez-vous de votre pauvreté avec votre vie. Mais à cause de ma pitié pour la jeunesse dont tu es orné, je te donnerai même des cadeaux dignes et dignes à cause de ton audace unique. Alors allez, prenez les cadeaux aussi avec votre vie. Ne te jette pas contre Lyaeus, puisqu'il a conquis beaucoup plus de puissants que toi. Lorsque Nestor entendit ces choses, il n'accepta pas les conseils de l'empereur et ne craignit pas non plus la force de Lyaeus. Il répondit à l'empereur: "Je ne suis pas venu à cette lutte pour gagner, comme vous l'avez affirmé, mais pour me prouver mieux que Lyaeus. Ne te jette pas contre Lyaeus, puisqu'il a conquis beaucoup plus de puissants que toi. Lorsque Nestor entendit ces choses, il n'accepta pas les conseils de l'empereur et ne craignit pas non plus la force de Lyaeus. Il répondit à l'empereur: «Je ne suis pas venu à cette lutte pour gagner, comme vous l'avez affirmé, mais pour me prouver mieux que Lyaeus. Ne te jette pas contre Lyaeus, puisqu'il a conquis beaucoup plus de puissants que toi. Lorsque Nestor entendit ces choses, il n'accepta pas les conseils de l'empereur et ne craignit pas non plus la force de Lyaeus. Il répondit à l'empereur: "Je ne suis pas venu à cette lutte pour gagner, comme vous l'avez affirmé, mais pour me prouver mieux que Lyaeus.**[col. 717]**l'empereur et ceux qui l'entouraient, partisans de Lée, se révoltèrent contre les paroles de Nestor, ne tolérant pas sa vantardise. L'empereur rassura Lyaeus et lui rendit sa confiance. Pour sa part, il se hâta de se montrer digne du jugement impérial. Et quand la bataille avait été réunie, Lyaeus a reçu un coup mortel, est immédiatement tombé mort, et a causé l'extrême confusion de l'empereur. Pour cette raison, sans payer à Nestor aucun des fonds qui avaient été convenus et promis, il sauta alors de son siège et retourna dans la tristesse au palais. Quand quelques-uns lui parlèrent de Démétrius, excité de colère, il lui ordonna de se faire percer de lances à l'endroit même où il était détenu. C'est ainsi que Demetrius, béni, termina le martyre d'une bonne confession. Son corps a été compté aussi peu par ses tueurs, mais quelques hommes religieux sont venus secrètement la nuit et l'ont sauvé de la terre où il avait été jeté, et ayant rassemblé autant de terre qu'ils ont pu, ils l'ont soigneusement enterré de sorte qu'il ne soit pas blessé par des animaux féroces et cruels. Après ces événements, personne ne se souciait de déplacer le corps du saint, mais il restait sous son marqueur. De plus, pour dire peu, peu de miracles et de guérisons ont été travaillés au même endroit pour ceux qui l'appelaient avec foi. Quand le mérite du martyr eut été connu, Léontius, assurément aimé de Dieu, un homme qui ornait le siège de la préfecture d'Illyrie, nettoya le bâtiment qui contenait le corps le plus saint du martyr, et le libéra de tout mal, car il était très humble, caché de tous côtés, et restreint par les portiques du bain public et du stade.

*Miracle 1*

Un certain Marianus, un des sénateurs, fut chargé par les empereurs de gouverner les tribus qui étaient en Illyrie à la manière des préfets. Lorsqu'il arriva à Thessalonique, il dirigea le gouvernement de la préfecture d'une manière pieuse et plaisait à Dieu et à l'homme. Alors le diable, enviant sa richesse, le chercha pour le tester, tout comme Job. Et d'abord il a commencé à le tester au moyen des sept vices. Mais l'autre, soutenu par la grâce de Dieu, a surmonté toutes ses machinations. Et quand le diable n'a pas réussi de cette façon, il a privé cet homme de toutes ses richesses matérielles; et il n'était pas non plus capable de le vaincre de cette manière, puisqu'il y avait de l'aide d'en haut avec lui. Finalement, le diable, avec la permission de Dieu, le frappa d'une maladie si grave qu'il n'avait aucun pouvoir sur ses membres, sauf sa langue seule, à propos de laquelle il a constamment loué Dieu. Et quand il a longtemps souffert de cette maladie, le diable est venu à la ville sous la forme d'un homme, portant un certain document dans ses mains, et il a dit à l'un de ses serviteurs: «Si votre seigneur porte ceci sur lui-même, il sera libéré de sa maladie. " Celui-ci entra devant son seigneur et lui dit: «Écoute-moi donc, et tu seras guéri: il y a un homme inconnu dans la ville avec un certain document qui dit que si tu veux le porter sur toi-même, Si votre seigneur porte cela sur lui, il sera délivré de sa maladie. »Celui-ci entra devant son seigneur et lui dit:« Écoute-moi donc, et tu seras guéri. Il y a un homme inconnu dans la ville avec un certain document qui dit que si vous êtes prêt à le porter sur vous-même, Si votre seigneur porte cela sur lui, il sera délivré de sa maladie. »Celui-ci entra devant son seigneur et lui dit:« Écoute-moi donc, et tu seras guéri. Il y a un homme inconnu dans la ville avec un certain document qui dit que si vous êtes prêt à le porter sur vous-même,**[col. 718]**vous serez libéré de votre maladie. "Mais il a dit:" Qu'est-ce qui est écrit dessus? "" Je ne sais pas ", dit le serviteur," mais il [l'étranger] dit que ce sont les noms des dieux et des des anges. "Marianus a dit:" Dieu, sans la tête de qui rien ne se passe, peut me rendre la santé sans un document écrit; qu'il ait ce qui est à lui; que la volonté de Dieu soit faite à mon égard. "Quand il eut dit ces choses, il fut rapidement saisi par le sommeil à cause de sa douleur et de son chagrin." Quand il s'endormit, Demetrius lui apparut, disant: "Lève-toi et ordonne à tes serviteurs vous porter au sanctuaire de Démétrius; car là, avec l'aide de Dieu, vous recevrez un remède. "Et quand il s'est réveillé et a demandé à ceux qui se tenaient autour du tombeau du martyr Demetrius, quelqu'un a dit:"

*Miracle 2*

De même, il y avait un certain préfet de la ville de Thessalonique qui a subi une décharge de sang et, tout comme la femme qui a été guérie en touchant la frange des vêtements du Seigneur, avait dépensé presque tout son revenu sur les médecins, et avait pu être guéri par personne. Finalement, inspiré par la miséricorde divine, il dit un jour à ses serviteurs: «Portez-moi au sanctuaire du protecteur de notre ville. Mais, répondant par la crainte, ils lui dirent: "Au sanctuaire de quel protecteur as-tu ordonné de te conduire?" Il leur a dit: "[Au sanctuaire] du chef [protecteur]." Ils ont dit: "De quel chef [protecteur]? Dites-nous son nom, seigneur." Il les regarda et dit: «Hélas, le reconnais-je, bien que je meure [ici] à demi mort, pendant que tu l'ignores, Bien que tu sois en bonne santé? Ne savez-vous pas que cette ville a beaucoup de protecteurs, mais qu'on les surpasse tous, lui qui lutte toujours pour elle, que non seulement la ville a mérité d'avoir pour mur infranchissable, mais toute la région aussi? Alors amène-moi à son sanctuaire, car il aura pitié de moi quand je le visiterai, ou bien il soulèvera mon âme quand j'y serai mort et, intercédant pour moi à la présence prochaine du terrible siège du jugement du Christ, Sauve-moi de la punition éternelle. »Quand il eut dit ces choses, ils se rendirent compte qu'il parlait du saint Démétrius qui donne souvent des guérisons aux malades, et ils le soulevèrent rapidement et l'emportèrent là. honore ce martyr avec de louables louanges, celui qui a atteint un si grand pouvoir qu'il peut rétablir en un instant la santé que de nombreux médecins différents n'avaient pu guérir? Car dès que [le préfet] est entré dans les portes de l'église, il a mérité une guérison non seulement de son corps,**[col. 719]** mais aussi de son âme, par la puissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne à travers les âges des siècles. Amen.

*Miracle 3*

Nous avons entendu un ami de la vérité, un prêtre important sans aucun doute, rapporter des choses sur le martyr Demetrius que nous allons essayer d'expliquer dans les [passages] suivants. Il est arrivé, dit-il, que le *ciborium* magnifique et plein d'argent qui se trouvait dans son saint temple a été tellement brûlé une nuit qu'il a complètement fondu. Donc, le très saint évêque a essayé de recréer le *ciborium* susmentionné, mais il n'a pas récupéré une livre complète de l'argent qui avait fondu pour l'achèvement d'une telle grande tâche. Il se préparait à faire fondre le trône d'argent qui se trouvait dans le même temple vénérable, et à accomplir la tâche de cette manière. Et quand il se fut décidé et que personne d'autre ne connut son plan, le martyr du Christ Démétrius apparut dans ses rêves à un certain prêtre, un homme d'excellente condition, nommé Demetrius, disant: "Va, dis à l'évêque "Ne présumez pas détruire le trône de ma maison." Quand le prêtre l'avait dit à l'évêque, son supérieur était en effet étonné d'abord que ses pensées étaient rendues publiques, puis il considérait l'intendant. du temple du vénérable martyr avec un peu de suspicion, pensant qu'il l'avait arrangé, et l'évêque lui dit:*le ciboire*pourrait être achevé, il s'est confirmé dans son premier plan pour faire le*ciboire*du trône. Quand il avait ordonné à un orfèvre d'être appelé pour l'instruire de détruire le trône, quelqu'un lui a rapporté, en disant: «Le prêtre Demetrius demande à s'approcher de votre sainteté. Quand il fut entré, [le prêtre] lui dit: "Le martyr Demetrius qui m'apparut, un pécheur, plus tôt, est apparu de nouveau dans une vision avec une apparence un peu triste, et m'a ordonné de rapporter ces mots à votre sainteté: "Pour la charité, ne m'afflige pas par la destruction de mon trône." Mais [l'évêque] était indigné du prêtre quand il a entendu cela, puisqu'il pensait qu'il faisait ces choses. Il lui dit: «Vous avez un conseil abondant à donner quand il y a moins d'une livre d'argent!*ciborium* , puisque je le restituerai moi-même. »Le prêtre accomplit les ordres du martyr et rapporta cela à son supérieur, quand son supérieur entendit cela, il loua Dieu et le saint martyr Demetrius pendant qu'ils se parlaient encore de ces choses. voici, le gardien de la porte est venu et a dit: «Saint Mennas, le très riche, se tient à votre porte et veut vous parler.» Il lui a dit: «Qu'il entre.» Les Mennas susmentionnés sont entrés et lui ont donné 75 livres d'argent. pour l'aide du*ciboire* . et puis vint Jean, le chouchou des pauvres sans aucun doute, qui lui a donné 40 livres d'argent, et les citoyensvenus etfaitdons selon qu'ils ont pu pourle*ciboire* **[col 720. ]**être restauré. De cette manière, cet ouvrage souvent mentionné fut reconstruit par les mérites du saint martyr avec l'aide de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne, avec le Père et le Saint-Esprit, à travers les siècles des siècles. Amen.

*Miracle 4*

Mais nous ne croyons pas que ce que nous avons entendu du très saint archevêque doive être omis ici. Car il nous a parlé d'un certain gardien du temple du martyr Demetrius, Honesiphorus de nom. "Quand un jour j'allais à l'église du martyr susmentionné, j'ai trouvé le gardien Honesiphorus mentionné ci-dessus à moitié mort devant la porte du saint martyr Et quand, troublé, j'ai pleuré sur la maladie de mon ami, Honesiphorus est venu à Il m'a vu pleurer et m'a dit: "Pourquoi es-tu triste à cause de moi, Seigneur Eusèbe? Si tu m'aimes, ne sois pas troublé, mais ordonne que ma tombe soit prête, et lance-moi en vie. »Inquiet, je lui dis dans ma tristesse:« Quelle est la raison de ceci, mon frère? répondit: "Parce que j'ai réveillé le saint martyr par ma culpabilité. Pour le saint martyr est apparu à moi, un pécheur, Dans mon sommeil, et m'adressant d'une voix douce: «Frère Honesiphorus, ce que vous faites ne me plaît pas, le salut d'une âme me plaît plus que des milliers de livres d'or. Ne réalisez-vous pas que plus la bougie est offert pour les péchés, plus il continue à pousser les saints à intercéder pour les pécheurs, alors laisse les bougies plus grandes et plus petites s'enflammer, car il est tout à fait approprié que ma maison soit éclairée par des bougies. Mais malheureux quand je me suis réveillé, j'ai cru voir un fantôme, et je me suis dit: «Le saint n'apparaît pas aux pécheurs. Deux fois, en effet, et trois fois j'ai reçu les mêmes avertissements dans mes rêves, et j'ai souhaité tenir compte de ces choses, et j'ai souhaité les faire avouer jusqu'à la fin [ce soir]. En cette nuit même, en effet, un certain homme pieux est venu à l'église apportant de grandes bougies. Après avoir prié, il a quitté l'église. Je décidai de sortir ses bougies, oubliant le décret du martyr. Et quand je me mis à bouger pour éteindre les bougies, saint Demetrius me parla, criant de sa chambre d'argent d'une voix forte et terrible: «O homme avare!», Et encore: «O homme avare! Dans une grande misère, en effet, et extrêmement terrifié, je suis presque mort là où vous m'avez trouvé, jeté par terre et jeté par les portes du monastère. Notre père l'archevêque nous a souvent dit ces choses. Nous devons donc obéir aux commandements que nous donnent les saints avec l'autorité divine: que leur bonté nous protège toujours et nous oblige à persévérer dans les instructions du Christ, Amen. Après avoir prié, il a quitté l'église. Je décidai de sortir ses bougies, oubliant le décret du martyr. Et quand je me mis à bouger pour éteindre les bougies, saint Demetrius me parla, criant de sa chambre d'argent d'une voix forte et terrible: «O homme avare!», Et encore: «O homme avare! Dans une grande misère, en effet, et extrêmement terrifié, je suis presque mort là où vous m'avez trouvé, jeté par terre et jeté par les portes du monastère. Notre père l'archevêque nous a souvent dit ces choses. Nous devons donc obéir aux commandements que nous donnent les saints avec l'autorité divine: que leur bonté nous protège toujours et nous oblige à persévérer dans les instructions du Christ, Amen. Après avoir prié, il a quitté l'église. Je décidai de sortir ses bougies, oubliant le décret du martyr. Et quand je me mis à bouger pour éteindre les bougies, saint Demetrius me parla, criant de sa chambre d'argent d'une voix forte et terrible: «O homme avare!», Et encore: «O homme avare! Dans une grande misère, en effet, et extrêmement terrifié, je suis presque mort là où vous m'avez trouvé, jeté par terre et jeté par les portes du monastère. Notre père l'archevêque nous a souvent dit ces choses. Nous devons donc obéir aux commandements que nous donnent les saints avec l'autorité divine: que leur bonté nous protège toujours et nous oblige à persévérer dans les instructions du Christ, Amen. s décret. Et quand je me mis à bouger pour éteindre les bougies, saint Demetrius me parla, criant de sa chambre d'argent d'une voix forte et terrible: «O homme avare!», Et encore: «O homme avare! Dans une grande misère, en effet, et extrêmement terrifié, je suis presque mort là où vous m'avez trouvé, jeté par terre et jeté par les portes du monastère. Notre père l'archevêque nous a souvent dit ces choses. Nous devons donc obéir aux commandements que nous donnent les saints avec l'autorité divine: que leur bonté nous protège toujours et nous oblige à persévérer dans les instructions du Christ, Amen. s décret. Et quand je me mis à bouger pour éteindre les bougies, saint Demetrius me parla, criant de sa chambre d'argent d'une voix forte et terrible: «O homme avare!», Et encore: «O homme avare! Dans une grande misère, en effet, et extrêmement terrifié, je suis presque mort là où vous m'avez trouvé, jeté par terre et jeté par les portes du monastère. Notre père l'archevêque nous a souvent dit ces choses. Nous devons donc obéir aux commandements que nous donnent les saints avec l'autorité divine: que leur bonté nous protège toujours et nous oblige à persévérer dans les instructions du Christ, Amen. "O homme gourmand!" Dans une grande misère, en effet, et extrêmement terrifié, je suis presque mort là où vous m'avez trouvé, jeté par terre et jeté par les portes du monastère. Notre père l'archevêque nous a souvent dit ces choses. Nous devons donc obéir aux commandements que nous donnent les saints avec l'autorité divine: que leur bonté nous protège toujours et nous oblige à persévérer dans les instructions du Christ, Amen. "O homme gourmand!" Dans une grande misère, en effet, et extrêmement terrifié, je suis presque mort là où vous m'avez trouvé, jeté par terre et jeté par les portes du monastère. Notre père l'archevêque nous a souvent dit ces choses. Nous devons donc obéir aux commandements que nous donnent les saints avec l'autorité divine: que leur bonté nous protège toujours et nous oblige à persévérer dans les instructions du Christ, Amen.

*Miracle 5*

Il arriva que les habitants de la ville de Thessalonique, à cause de leurs péchés, pillèrent leurs terres, brûlèrent leurs maisons, ravagèrent leurs vignes et chassèrent leurs fils et leurs filles, leurs chevaux et leurs ânes, leurs moutons et leurs vaches. en captivité; ils ont détruit le maïs et la vigne et l'huile pour assiéger la ville. Une grande famine a suivi cette persécution dans toute cette région. Par conséquent, les principaux hommes de la ville ont envoyé des ambassadeurs à l'empereur afin qu'il puisse libérer la ville du siège par les barbares et de la famine imminente. Pendant ce temps, le plus glorieux martyr Demetrius apparaissait, comme il est représenté dans les peintures, sur une partie de l'île de Chios à un certain capitaine de vaisseau du nom de Stephen qui apportait un chargement de 200 **[col. 721]**il leur dit: Écoutez-moi, et partez promptement à Thessalonique. Lui, bien qu'il eût presque été chassé de son esprit par la vision du martyr et qu'il était à peine capable de parler, dit: «Seigneur, nous avons entendu dire qu'il est sur le point d'être capturé par les barbares. Le saint a répondu, "naviguez là, puis, et dites aux bateaux que vous rencontrez que Thessalonique a été sauvée par la miséricorde de Dieu." Quand il eut dit ces choses, le saint commença à devancer Stéphanos, marchant sur la mer. Et Stephanus a navigué à Thessalonique et a rapporté sa vision du martyr à qui qu'il ait rencontré. Et il devançait les ambassadeurs que les citoyens avaient envoyés à l'empereur, avec de nombreux marchands, et transformait la douleur de la ville en joie en racontant comment le martyr lui était apparu.

*Miracle 6*

Vous connaissez tous la famine qui s'est produite il y a peu de temps non seulement dans cette ville de Thessalonique, mais presque partout ailleurs, à tel point que la rareté non seulement du maïs mais aussi d'autres choses a même saisi la reine des villes. Par conséquent, puisque la ville était écrasée par l'affliction d'une si grande famine, ce saint marry Demetrius, à l'instruction de Dieu, leur envoya des navires de diverses régions, remplis de produits divers, frais et secs, et de toute bonté. de la nourriture humaine, de sorte que leur désespoir pour ces nécessités a immédiatement pris fin, comme vous l'avez déjà entendu. Il y avait un certain homme qui avait été posté par son seigneur sur l'île de Chios afin d'acheter le maïs que les navires apportaient là. Maintenant, quand il n'a pas trouvé de navires du tout, et a été saisi d'un grand chagrin, il entendit une voix qui lui disait: «Pourquoi es-tu troublé, sachez que Démétrius leur a versé tous leurs dépôts plus tôt pour les envoyer à Thessalonique? En hausse, il est allé à l'église de Ss. Victor et Isidore voulaient apprendre des paysans qui étaient ce Démétrius. Et quand il a posé cette question, et n'a pu obtenir aucune réponse, il a supposé que quelque homme du nom de Demetrius allait être envoyé par le préfet de la ville de Thessalonique. Il a immédiatement envoyé une lettre à son seigneur rapportant que le maïs était acheté par Demetrius. [Son] seigneur rapporta ces mêmes choses à l'empereur qui, lorsqu'il avait enquêté sur l'affaire, découvrit que personne ne serait envoyé par le préfet de Thessalonique, et que le [préfet] n'avait même pas un homme par la nom de Démétrius. L'empereur et le peuple ont compris que nul autre que le martyr Demetrius avait paru à l'homme susmentionné. Et tous ceux qui ont entendu Dieu glorifié qui avait libéré la ville de Thessalonique des dangers de la famine à travers les mérites de son martyr.

*Miracle 7*

Un certain préfet, dont je n'ai pas besoin de nommer le nom, puisqu'il reste dans l'éternelle disgrâce, était chargé des villes d'Illyrie. Gonflé de fierté, il convoqua les responsables de la ville de Thessalonique et leur demanda d'accomplir un certain travail public. Ils tombèrent à genoux devant lui et déclarèrent qu'ils étaient incapables d'obéir à ses ordres. Mais il a répondu qu'ils mentaient. Ils lui dirent alors: "Si tu ne nous crois pas, nous jurerons devant le tombeau de Saint Démétrius que nous ne pouvons pas accomplir ce commandement [...] Mais il éclate en blasphème contre le martyr, **[722]**ridiculiser ses concitoyens à cause du glorieux martyr. Ils n'ont pas toléré le blasphème, mais ont fermé leurs oreilles et sont partis. Au bout de deux jours, le corps du préfet fut saisi de tête à tête par une maladie si grave que les médecins ne purent même pas identifier son état; il est resté dans cet état pendant huit mois. Au huitième mois, en effet, le misérable atteignit un tel état de misère qu'il perdit la puissance de son corps inférieur, ce qui lui permit de voir tous ses membres, mais il ne put les mouvoir. Wondrous est la puissance de Dieu qui agit de telles choses à travers ses serviteurs!

*Miracle 8*

Eusèbe, l'archevêque de la ville de Thessalonique, avait une vision que je voudrais vous raconter. Avant que les hordes barbares commencent à attaquer la ville de Thessalonique, le prêtre susmentionné s'est vu, dans un rêve, assis dans le théâtre de la ville avec une grande foule de domestiques. Et quand il se demandait pourquoi il était assis dans un endroit si obscène, et se levait dans son désir de partir, il vit un acteur tragique debout sur cette partie de la scène où les récits sont récités, et qui lui dit, "Attendez puisque je dois te plaindre toi et ta fille. Il lui dit: "Ne t'inquiète pas, puisque je n'ai pas de fille et que je ne mérite pas de me lamenter." Mais l'autre dit: «Vous avez en effet une fille et une mère de plusieurs enfants, et vous devez la déplorer. Alors le chef a réalisé qu'il faisait référence à la ville comme sa fille, et dit: Je vous adjure, par Dieu, de ne me plaindre ni de moi ni d'elle. Et quand il a exprimé son souhait pour une troisième fois de s'engager sur une lamentation, et n'a pas été autorisé à le faire par l'évêque, [l'évêque] s'est réveillé de son sommeil et s'est rendu compte que la tragédie n'avait pas de bon sens. En effet, après quelques jours d'intervention, une horde innombrable de barbares entourait Thessalonique et l'évêque se rendait compte que la vision qu'il avait vue était vraie. Quand la tribu barbare dévasta le district de Thessalonique, comme nous l'avons vu plus haut, les habitants des districts voisins furent frappés de famine à cause de leurs attaques. Finalement, en effet, quand presque autant d'habitants étaient morts à cause de la famine suite aux combats, les barbares élaborèrent un plan et attaquèrent soudainement la ville en pensant qu'elle était dépourvue de défenseurs, parce que la situation était telle et qu'elle avait été désolée par la famine. Car nous étions peu nombreux et ils ont effectivement dépassé le nombre de criquets. Puis, quand ils eurent construit des remparts de siège, des béliers de fer, des catapultes et de grandes couvertures protectrices semblables à des tortues, ils couvrirent tout de peaux de bœufs et de chameaux au cas où ils seraient détruits par le feu des citoyens. De plus, ils ont tellement insisté sur les citoyens que personne ne s'attendait à survivre. Ils ont assiégé la ville pendant longtemps, jusqu'à ce qu'ils épuisent tous leurs approvisionnements, tant pour la bête que pour l'homme. Ayant décidé d'attaquer la ville tout à fait le matin du jour suivant, ils l'entouraient de tous côtés de leurs machines de guerre. Et maintenant, quand la ville était sur le point d'être capturée, ils virent une foule d'hommes armés, comme un essaim de guêpes, en sortir, qu'un certain jeune homme aux cheveux roux, le plus beau à voir, menait, portant le signe de la croix ses mains. Un cheval blanc l'a porté. Ceux-ci ont accusé en avant et les ont attaqués. Terrorisés, les [barbares] quittèrent la ville et cherchaient la protection de la fuite. Cependant, quelques-uns, qui n'ont pas pu s'enfuir, sont restés à moitié morts. Quand ceux-ci ont été saisis par les citoyens, ils leur ont été demandés quelques-uns, qui ne purent s'enfuir, restèrent à demi-morts. Quand ceux-ci ont été saisis par les citoyens, ils leur ont été demandés quelques-uns, qui ne purent s'enfuir, restèrent à demi-morts. Quand ceux-ci ont été saisis par les citoyens, ils leur ont été demandés**[col. 723]**pourquoi une si grande foule fuyait sans raison? Les barbares répliquèrent: «La foule des hommes que vous avez cachés, avec leur plus brave chef, a mis nos compagnies en fuite. Mais [les citoyens] ont réalisé que le commandant était le martyr Demetrius qui avait mis l'ennemi en fuite avec une armée d'anges. Puis, quand ils eurent recueilli le butin de l'ennemi, ils affluèrent ensemble à l'église du bienheureux Démétrius et rendirent grâce à Dieu qui avait libéré la ville de leurs ennemis à la suite de son intercession. Quand plusieurs hommes parlaient de la fuite des barbares, un de nos frères se leva et leur dit: "Quand une nuit cette semaine, après les prières du matin, je me tenais dans le temple de saint Demetrius le martyr et je priais devant son saint tombeau, une grande fatigue est venue sur moi pour que je ne sois pas entièrement endormi et que je ne sois pas tout à fait réveillé. Et voici, deux hommes parurent, terribles à voir, et ils dirent au gardien du temple: Où est le maître de ce temple? Il a répondu: "Il reste dans ce*ciboire*"Ils dirent:" Allez, dites-lui que nous lui avons été envoyés. "Il partit, et ils le suivirent, et il l'appela, en disant:" Saint-Démétrius, deux soldats sont présents et vous ont été envoyés. »Et le très saint martyr du Christ apparut immédiatement de l'intérieur, et se tenait à côté des portes, et était aussi apparent à indigne de moi.Je tombai sur mon visage puisque je ne pouvais pas supporter de regarder son visage angélique. Son apparence ne ressemblait pas à l'apparence de ses tableaux anciens, mais son visage émettait des rayons de lumière tout comme le soleil, et pourtant je me tenais à l'écart, et j'écoutais attentivement ce qu'ils se disaient. Les hommes saluèrent respectueusement le saint et leur dirent: «Que la grâce de Dieu soit avec vous. Pourquoi m'as-tu été envoyé? "Les hommes ont dit," Notre seigneur nous a envoyé à votre sainteté pour vous dire ceci: "Dépêchez-vous et venez à moi, puisque votre ville est livrée à ses ennemis." Quand j'eus entendu cela, frappé de chagrin à ses paroles, je me levai sur mes mains, et levant les yeux un peu, je vis le visage du plus pieux martyr profondément attristé. Et quand un moment avait passé, j'ai vu des larmes couler sur ses joues de ses yeux. Alors le gardien du temple dit aux deux jeunes gens qu'il avait conduits: «Pourquoi as-tu affligé mon seigneur, si je connaissais ton intention d'avance, je ne t'aurais pas amené à lui? Puis le saint de Dieu dit à son serviteur: "Ce sont mes serviteurs, et ils m'ont dit ce qu'on leur avait ordonné de me dire". Le saint martyr dit alors d'une voix forte: "Ô Seigneur Jésus-Christ, tu as dit:" Je ne désire pas la mort d'un pécheur, Et bien que vous soyez le Seigneur de tous les anges, vous avez abandonné votre vie pour la rédemption des hommes pécheurs. Toi, Seigneur, tu m'as confié cette ville et ses citoyens, afin que je puisse vivre éternellement avec eux et les garder. Alors, comment puis-je les abandonner dans un si grand besoin? ou avec quel visage vais-je observer la destruction de ma patrie? Quelle vie aurai-je quand mes citoyens auront été détruits? De même que j'étais avec eux en esprit quand ils prospéraient, je ne les abandonnerai pas quand ils sont en danger. Quoi qu'ils méritent de souffrir, je mérite mieux de souffrir avec eux. Mais Toi, Tout-Puissant et Et bien que vous soyez le Seigneur de tous les anges, vous avez abandonné votre vie pour la rédemption des hommes pécheurs. Toi, Seigneur, tu m'as confié cette ville et ses citoyens, afin que je puisse vivre éternellement avec eux et les garder. Alors, comment puis-je les abandonner dans un si grand besoin? ou avec quel visage vais-je observer la destruction de ma patrie? Quelle vie aurai-je quand mes citoyens auront été détruits? De même que j'étais avec eux en esprit quand ils prospéraient, je ne les abandonnerai pas quand ils sont en danger. Quoi qu'ils méritent de souffrir, je mérite mieux de souffrir avec eux. Mais Toi, Tout-Puissant et Alors, comment puis-je les abandonner dans un si grand besoin? ou avec quel visage vais-je observer la destruction de ma patrie? Quelle vie aurai-je quand mes citoyens auront été détruits? De même que j'étais avec eux en esprit quand ils prospéraient, je ne les abandonnerai pas quand ils sont en danger. Quoi qu'ils méritent de souffrir, je mérite mieux de souffrir avec eux. Mais Toi, Tout-Puissant et Alors, comment puis-je les abandonner dans un si grand besoin? ou avec quel visage vais-je observer la destruction de ma patrie? Quelle vie aurai-je quand mes citoyens auront été détruits? De même que j'étais avec eux en esprit quand ils prospéraient, je ne les abandonnerai pas quand ils sont en danger. Quoi qu'ils méritent de souffrir, je mérite mieux de souffrir avec eux. Mais Toi, Tout-Puissant et**[col. 724]** Dieu miséricordieux, toi qui as entendu Jonas dans le ventre de la baleine, et les trois garçons dans le feu ardent d'une fournaise, et Susanna au milieu d'une fausse charge, entends ton peuple et libère-le de la destruction par les barbares. une voix a été entendue envoyée par le Seigneur, "Qu'il leur soit fait selon votre volonté." Et avec une grande joie, il a immédiatement rendu hommage aux deux jeunes qui avaient été envoyés à lui, et a remercié Dieu qu'il avait entendu Sachez sans doute que vous avez reçu la vie et la victoire à travers ce saint, avec l'aide de notre Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne à travers les âges des siècles.

*Miracle 9*

Parmi les autres miracles, je souhaite insérer celui-ci également, un miracle que le saint martyr Demetrius a travaillé à notre époque. Il y avait un certain évêque du pays des Africains, nommément Cyprien, qui se souciait du vrai sacerdoce et menait une vie digne de Dieu. Il s'est arrangé pour voyager à la reine des villes, Byzance, sur une question pressante de nécessité. Et lorsqu'ils avaient navigué pendant plusieurs jours et s'étaient déjà rapprochés des régions de la Grèce, il fut capturé par les Slaves les plus féroces avec tous ses compagnons. Quand ils ont divisé ces captifs entre eux, les [Slaves] ont asservi l'évêque susmentionné avec ses [compagnons]. Quand ces choses avaient été faites de cette manière, ils sont retournés à leurs lieux natals, et chaque barbare a placé le fardeau de l'esclavage sur son captif selon qu'il a souhaité. L'évêque Cyprien gérait les réserves de son seigneur et distribuait ses aliments avec sagesse et prévoyance, et de manière louable se réconfortait dans les prières, les veilles et les jeûnes. Et il dit au Seigneur: "Bien que je sois sans mérite, tu m'as nommé berger de ton troupeau, comment ai-je été amené à un tel état que j'ai été rétrogradé de ce rang au service des barbares? Je me rappelle que cela m'est arrivé à cause de mes péchés, et que c'est pour cette raison que je suis pris au piège de cette affliction: qui guidera mes brebis maintenant que leur berger a été capturé par des animaux barbares? Pendant qu'il pleurait sur ces choses et sur d'autres semblables, un beau jeune homme, d'une forme décente, avec une allure militaire et une apparence, lui dit: Si vous voulez être libéré de l'esclavage dans lequel vous êtes tenu et être sauvé des barbares, levez-vous et suivez-moi. Regardez-vous, pendant que nous marchons, de peur que vous ne me disiez quoi que ce soit; mais marchons chaque effort pour le silence et prions Dieu dans nos esprits. »Alors l'évêque lui répondit:« Qui es-tu et d'où es-tu venu ici? »L'autre lui dit:« Je m'appelle Demetrius, et Je suis un soldat du grand empereur. Ma maison se trouve au milieu de la ville de Thessalonique, à laquelle je vous conduirai sans dommage si vous me suivez. "Il se leva donc, le suivit, et tous deux marchèrent en silence, marchaient pendant la nuit et se reposaient pendant la nuit. De plus, Demerius utilisa l'évêque le matin et revint le voir à l'approche de la soirée, apportant avec lui des fruits de divers arbres, avec les baies d'arbustes, dont il a nourri son compagnon, et quand ils avaient pris leur nourriture, ils ont commencé leur voyage. Après huit jours, alors qu'ils s'étaient rapprochés des murs de la ville déjà mentionnés, Démétrius plaça Cyprien devant les portes de la ville et**[col. 725]**disparu. Quand l'évêque a cherché son guide fidèle et bon compagnon et ne l'a pas trouvé, il est entré dans la ville. Il se renseigna sur ceux qu'il rencontrait et leur demanda où était la maison de Démétrius le soldat. Et quand ils ont répondu qu'il y avait beaucoup de Demetrii dans la ville qui ont exercé des fonctions militaires, il a fait remarquer, en disant, "La maison de celui que je cherche est au milieu de la ville." Par conséquent, puisqu'ils étaient tous perdus dans cette affaire, l'homme recherché n'a été trouvé nulle part. Cependant, les habitants de la ville ont conduit l'évêque à l'église du martyr. Quand il est entré, il s'est immédiatement abandonné à la prière, et a rendu grâces et louanges à Dieu le Sauveur; et comme il levait les mains et les yeux dans la prière, il vit une image du martyr Démétrius dans les vêtements de son compagnon et guide. Alors, en présence de tous, il cria, déclarant que sans doute c'était Démétrius lui-même qui l'avait guidé et sauvé, et que c'était la maison que le martyr lui-même lui avait mentionnée comme il lui était apparu au début. . Alors la présence de cet homme fut rapportée à l'évêque de la ville, et les choses qui lui étaient arrivées furent notées. Il a immédiatement accueilli son collègue, l'a emmené chez lui et l'a traité avec bonté. Mais [Cyprien] ne pouvait pas supporter d'être séparé de l'église du saint martyr même pour un moment, et passait tout le temps pour lequel il restait dans la ville dans cette même église. Quand il y avait passé l'hiver à attendre le temps de la navigation, et que le temps y soit arrivé, il embarqua sur un navire emmenant avec lui une image du martyr Demetrius, et a navigué avec succès à la ville de Constantinople. Quand il eut disposé convenablement de son affaire, avec l'aide du martyr le plus victorieux, Démétrius, il s'en retourna de là vers son pays et son troupeau, promettant au martyr un grand honneur à cause de ce qui s'était passé. De plus, il voulait construire un*ciborium* et ambo semblables à ceux qu'il avait vus à Thessalonique, avec des colonnes de marbre, en l'honneur du martyr saint Demetrius. Il était très inquiet ensuite car il ignorait totalement l'équipement nécessaire pour ces choses et comment le faire. Finalement, une nuit où l'évêque était épuisé par le grand mouvement de ses pensées, la fatigue l'envahit et il tomba immédiatement au bout de ses pensées. Et voici, se tenait devant lui le saint martyr Démétrius, lui disant: Pourquoi es-tu triste, frère, n'as-tu pas entendu le Seigneur Jésus dire à ses disciples: Je vous le dis, si quelqu'un dit cette montagne, Lève-toi et jette-toi dans la mer », et n'hésite pas de tout son cœur, mais croit que tout ce qu'il dit arrivera, cela arrivera pour lui» **[Col.76]**Où est ta foi? O homme, ne vous inquiétez pas des colonnes ou de l'ambon, car un vaisseau viendra aujourd'hui de la mer avec toutes les choses dont vous avez besoin pour la préparation du temple. Car il y a un évêque dans la région de la Gaule, dans la ville de Marseille, qui s'occupe des gens qui lui sont confiés et construit un temple en l'honneur du saint martyr Victor, mon camarade ou frère, et désire construire un ambon et *ciboire*dedans comme dans ton église. Pour cette raison, il a envoyé un navire avec ses serviteurs au mont. Porphyre afin d'acheter assez de colonnes et de dalles de porphyre pour compléter le travail en l'honneur du saint martyr Victor. Mais le saint martyr est maintenant intervenu et l'évêque susmentionné a maintenant trouvé [quelques] colonnes et dalles de porphyre merveilleusement colorées qui sont restées longtemps sur le sol juste à l'extérieur de sa ville. Le martyr du Christ nous envoie le vaisseau avec les colonnes de porphyre et les dalles achetées par ses représentants pour que vous puissiez en faire le travail que vous désirez faire pour moi. "Se levant enfin de son lit, l'évêque rapporte sa vision à ses clercs, et les envoya au port de la mer sur ce compte.Ceux-ci, quand ils avaient trouvé le navire et ont parlé à son capitaine, demandé quel prix ils prendraient pour les colonnes et les feuilles de marbre afin de satisfaire le souhait de l'évêque. Mais le capitaine du navire et ceux qui étaient avec lui ne voulaient pas [vendre] et ont complètement nié avoir eu l'une ou l'autre des choses recherchées. Les clercs qui avaient été envoyés par leur évêque ont rapporté ces choses et l'ont laissé triste. Frustré dans ses plans, il a commencé à pleurer. Et le saint martyr Démétrius lui apparut dans une vision, en disant: «Va toi-même au capitaine du bateau mentionné ci-dessus et dis-lui:« Ne mens pas; car vous avez dans votre vaisseau un ambon qui est serré et d'autres morceaux de marbre qui ont été cachés. N'hésitez pas à me les donner à cause de l'évêque qui vous a envoyé pour les obtenir. Car mon frère de la ville de Marseille a découvert comment finir le travail sur son propre oratoire. " Et quand l'évêque fut parti et dit ces choses au capitaine, et lui dit ses visions merveilleuses, il le persuada d'accepter de lui le prix offert pour les marbres. Et c'est arrivé. Par conséquent, l'évêque a dédié le temple qu'il a construit en l'honneur du saint martyr Demetrius, avec un ambon et un*ciborium* , à la gloire du Christ et pour la gloire du martyr souvent mentionné. Si un malade se rend dans ce temple en priant, et s'il est oint d'huile de sa lampe, il sera guéri là-bas à la suite de ses prières et par notre Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne à travers les âges. âge. Amen.

[Retour en haut de page](https://www.ucc.ie/archive/milmart/BHL2122.html#Top)